

L’Inventeur et la tour aux oiseaux

Description

Dans le Royaume où l’aube sentait la menthe sauvage et où les arbres frissonnaient sous un vent léger, vivait un inventeur. Son atelier, aux tuiles rousses et au toit penché, débordait de fioles translucides, de roues minuscules et de pinceaux tachés. Il travaillait dans la lumière pâle du matin, que les rideaux filtraient en rubans d’argent tremblants.

Cet inventeur n’avait pas de nom, si ce n’est celui donné par les enfants du village : tout le monde l’appelait simplement « l’Inventeur », car il passait ses journées à imaginer des merveilles — un parapluie qui chante, un moulin à échos, ou une sonnette qui sent la compote de pommes quand on la touche. Parfois, il oubliait son petit déjeuner tant son esprit vagabondait loin sur les sentiers du possible.

Un jour d’automne où la brume couvrait le sol comme une couette tiède, alors qu’il fouillait dans une vieille malle sous son établi croulant, l’Inventeur découvrit une carte ancienne. Le papier craquait comme des feuilles mortes sous ses doigts ; les traits noirs y dessinaient des chemins tortueux et quelques animaux griffonnés — corbeau en plein vol, écureuil guettant derrière un tronc. Une odeur piquante d’encre sèche se mêlait à celle des mousses oubliées.

Au bord de sa fenêtre s’agita alors Moineau-Gris qui pépia : « Descends vite ! L’air s’emplit d’appels enfermés… » Dans le jardin tapissé d’herbe grasse apparurent Lièvre-Éveillé aux moustaches rousses et Renarde-Rousse dont la queue balayait la rosée. Ils vinrent quémander leurs douceurs habituelles, mais surtout écouter le bruissement venu de la tour sombre dressée au-delà du bois.

On racontait qu’une main cruelle y gardait prisonniers tous les oiseaux trouvés dans le Royaume : plus aucun chant au lever ni jeux d’ailes entre les pommiers. Seul un personnage mystérieux — appelé Belle-Bravoure par les adultes — affirmait avoir tenté mille actions pour libérer ces oiseaux ; il vantait ses exploits sur la place du marché.

L’Inventeur montra sa carte à ses amis animaux sans un mot. Lièvre-Éveillé tapa trois fois du pied : « Ce chemin longe le vieux ruisseau ! Suivons-le avant que midi ne tombe. »

Ils partirent ensemble — l'un trottinant sans bruit sur l'humus épais, l'autre bondissant entre deux touffes de genêts mouillés, Renarde-Rousse ouvrant parfois la voie tandis que Moineau-Gris lançait depuis le ciel des avertissements brefs.

La lumière filtrait à travers les branches basses comme des draps blancs suspendus après lavage ; des champignons mous dessinaient sur leur passage des galettes crème posées en escalier contre les troncs courbés. Bientôt, ils arrivèrent devant la haute tour couverte de lierre, dont la porte épaisse grinçait sous le poids des ans.

Belle-Bravoure se tenait déjà là-bas. Il paradait devant quelques villageois accourus : « Approchez tous ! Nul ne sait forcer cette serrure mieux que moi ! » clama-t-il en agitant une clef dorée taillée pour briller sous le soleil, mais trop grosse pour entrer nulle part.

L'Inventeur observa sans rien dire : il sortit calmement un petit ressort glané lors d'un rêve éveillé et demanda poliment : « Pourrais-je essayer ? » Mais Belle-Bravoure ricana sec — « Encore tes bricolages ? » Les animaux poussèrent doucement leurs museaux contre sa manche ; il sentit leur chaleur comme celle d'un foyer tranquille après l'hiver.

C'est alors qu'il introduisit dans le verrou ce minuscule ressort puis actionna délicatement deux engrenages rouillés visibles sur la porte massive.

contesdefees.com



Le bois vibra ; quelque chose bougea derrière les murs – mille plumes froissées frémirent tout ensemble dans l'obscurité comme un orage à l'intérieur. Un souffle chaud emporta poussière et vieux regrets puis mille ailes battirent soudain vers l'extérieur ! Les oiseaux jaillirent en ribambelle folle – mésanges jaunes filant sous les bras levés du chêne centenaire ; pinsons roses passant près des joues étonnées ; rougegorge posant son cœur vif sur l'épaule pensive du Lièvre-Éveillé.

Les enfants du village rirent si fort que leur voix fit reculer Belle-Bravoure jusqu'à l'orée des orties où plus personne ne prit garde à lui ni à sa clef inutile. On aperçut Moineau-Gris tournoyer au sommet de

la tour puis descendre saluer Renarde-Rousse d’un coup d’aile discret. L’Inventeur restait silencieux devant ce grand ballet doré par les reflets cuivrés du crépuscule naissant.

Depuis ce jour-là — nul ne voulut refermer cette porte jamais plus ; chaque printemps vit naître une coutume : chaque enfant vint déposer aux pieds de la vieille tour une miette ou une graine en murmurant « Pour ceux qui volent haut ». Et il se raconte encore sous la treille qu’au moindre souffle léger venu du Nord on entend parfois danser parmi les feuillages flottants trois notes claires semblables au rire doux de Moineau-Gris.

date créée
06/06/2026
Auteur
rol_beaussant

contesdefees.com